

*[Text]*

Let me begin by describing the organization I represent. In April 1986, representatives of 21 aboriginal communications societies, NACS, gathered in Vancouver to found its organization. By August 1986 the new organization had established an office in Ottawa, and a small staff began the enormous task of networking the widely scattered native communications in northern native broadcast societies. The map illustrates where those communication societies exist and the areas sketched out in grey are areas are currently unserved by the communication societies.

Because officially NACS is new, we did not have the opportunity to appear before the task force on broadcasting policy. However, many of our members made presentations to the task force, co-chaired by Messrs. Gerald Caplan and Florian Sauvageau, who reported to the Minister of Communications in September 1986.

NACS links groups from across Canada. Although our member societies serve vastly different regions and cultures, they have a common objective: to provide relevant media services to the half-million aboriginal people they represent.

Our services are different from those provided by other media because they are produced by and for aboriginal people. Each member society is run by an independent board made up of directors who represent the communities in their region. Our societies provide jobs to nearly 400 aboriginal people in Canada.

Many of the communities are small and remote, but we also serve people in more populated and urban areas. To reach our audience we use many tools, including the most sophisticated satellite technology.

NACS members have been providing training in journalism, broadcasting and management to our aboriginal people for more than 15 years. Our staff members produce programs and stories that reflect our languages and cultural traditions, and give our people an aboriginal perspective on events that affect them.

The media services provided by NACS members are as diverse and interesting as the people they reach. They include newspapers, community and regional radio programming, television and high frequency radios.

We are concerned with preserving and fostering our aboriginal languages. In most parts of Canada these are threatened. In some areas they are near extinction. In many parts of the country we provide the only aboriginal language services available on radio and television.

As well as producing our own programs and publications, NACS members offer assistance to community groups and

*[Translation]*

Je vais d'abord vous parler de notre organisation. Au mois d'avril 1986, des représentants de 21 sociétés autochtones de communications, se sont réunies à Vancouver pour y créer notre nouvelle société. Au mois d'août 1986 celle-ci s'est installée à Ottawa, avec une petite équipe qui s'est attaquée à cette tâche absolument considérable d'organiser ces questions de communications au sein des sociétés autochtones de radio et télécommunications qui sont, comme vous le savez, complètement disséminées à travers le Nord. Vous voyez sur cette carte où se trouvent ces sociétés de communications, les zones en gris étant celles, pour le moment, qui ne sont pas desservies.

Notre société est toute nouvelle, ce qui fait que nous n'avons pu comparaître devant le Groupe de travail sur la politique de radiodiffusion, qui était coprésidé par MM. Gerald Caplan et Florian Sauvageau, et qui a présenté ce rapport à la ministre des Communications en septembre 1986. Néanmoins nombreux sont nos membres qui ont pu, à titre individuel, comparaître.

La Société nationale des autochtones (Communications) assure donc le lien avec divers groupes disséminés dans le Canada. Bien que les sociétés membres desservent des régions et des cultures parfois fort différentes, leur objectif est commun: offrir des services médiatiques à un demi million d'autochtones.

Nos programmes présentent l'originalité d'être produits par et pour des autochtones. En cela ils sont donc distincts de autres services médiatiques. Chaque société membre est dirigé par un conseil d'administration indépendant, où siègent des administrateurs chargés de représenter les collectivités de leur région. Au total nos sociétés emploient près de 400 autochtones canadiens.

Bien qu'il s'agisse souvent de petites collectivités, de surcroît isolées, nous desservons également certaines régions plus peuplées, ou carrément urbaines. Nous utilisons diverses techniques, y compris les techniques de transmission par satellites les plus perfectionnées.

Les membres de notre société nationale forment les autochtones depuis plus de 15 ans au domaine du journalisme, de la radio et télédiffusion et de la gestion. Les émissions produites par ces sociétés, tout en étant le reflet de nos traditions linguistiques et culturelles, fournissent à leur clientèle une analyse des événements qui les concernent, dans une perspective autochtone.

Ces services médiatiques fournis par nos sociétés membres sont aussi diversifiés et intéressants que le sont les auditoires auxquels ils sont destinés. Cela va du journal à l'émission télévisée ou radiodiffusée sur bande de haute fréquence, en passant par le programme communautaire et régional.

Nous tenons avant tout à protéger l'avenir de nos langues autochtones. Dans la plupart des régions du Canada elles sont en effet menacées. Dans certaines régions elles ne sont pour ainsi plus parlées, et il est fréquent que nous soyons les seuls à offrir des émissions, à la radio ou à la télévision, dans les langues autochtones.

Nous produisons donc nos propres émissions et nos propres publications, et fournissons de surcroît une aide aux groupes